

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 21 - juin 2016

EDITORIAL



Coupe d'Europe de foot, Jeux Olympiques à Rio, JMJ en Pologne...

Les médias ne vont pas manquer de matière pour faire vibrer les opinions publiques aux quatre coins de la planète.

Malgré ces titres festifs, nous savons bien que les conflits continuent, particulièrement au Moyen-Orient, que les attentats aveugles continuent d'ensanglanter des villes et des villages, que des milliers de gens doivent quitter leur pays pour s'exiler dans des pays qu'ils espèrent pacifiques...

Au milieu de tout cela, nous pouvons être particulièrement attentifs à nos frères chrétiens de Syrie et d'Irak, dont le calvaire continue dans une indifférence presque générale : les villages chrétiens de la vallée de l'Euphrate sont toujours déserts et contrôlés par l'état islamique, des centaines de familles s'entassent dans des camps au Liban, en Turquie et au Kurdistan irakien. Des actions de solidarité ont lieu tous les jours, mais il faudrait une action diplomatique (et militaire ?) plus forte pour faire évoluer cette situation insupportable. Ils ont besoin d'être aidés, bien sûr, ils ont aussi besoin de savoir que leurs frères chrétiens des autres pays, particulièrement de France, ne les oublient pas, qu'ils suivent le déroulement de leurs drames et qu'ils soutiennent les associations (le Secours Catholique, la fondation Caritas, l'Œuvre d'Orient, l'aide à l'église en détresse, etc.) qui agissent au plus près dans ces pays du Moyen-Orient.

L'été est arrivé avec, pour la plupart, des temps de repos, de vacances, peut-être aussi de ressourcement. Que chacun et chacune d'entre vous profite au mieux de ces mois d'été !

Votre curé, Louis Mainsant

Amitiés

Laissez donc votre cœur s'ouvrir à l'amitié !
Laissez-le s'épancher avec simplicité !
Laissez-le essaimer dans la vie de chaque jour,
Un peu de gentillesse auréolée d'amour.
Comme un petit enfant dans les bras de sa mère
Vient confier son chagrin, sa peine passagère,
Des âmes en détresse en ce monde inhumain
Attendent patiemment qu'on leur tende la main.
Comme à ce tout petit faites leur cette aumône
D'ouvrir grand votre cœur !
Que l'amitié leur donne
Un peu de réconfort, une douce chaleur,
La joie de recueillir un moment de bonheur !
Amis c'est l'amitié qui sauvera le monde !
Que votre cœur en soit une source féconde !
Car l'amitié fidèle est un don éternel !
S'évadant de vos cœurs c'est toute la promesse
Du ferment d'une vie où l'amour mutuel
Produira chaque jour la plus belle richesse.
Celle qui donnera en notre âme ravie
Le bonheur et la joie : celle d'avoir servi !

Paul Charpentier, 10-17 septembre 2000



Au sommaire de ce numéro

★ Patrimoine Eglise St Ruffin et St Valère de Pierre-Morains	p. 2 et 3	★ Vie de la paroisse Sacrement des malades	p. 5
★ Vie de l'Eglise Merci pour vos dons à l'Eglise, mais que deviennent-ils ? Pourquoi des JMJ ?	p. 3 p. 6	Première communion et profession de foi	p. 7
★ Hommage Le Père Marcel Dedet est retourné vers le Père	p. 4	★ Société Faire vivre le monde rural aujourd'hui	p. 5
★ Education Le Prieuré de Binson devient le collège Don Bosco	p. 4	★ Méditations Le paradoxe de notre époque Pensez-y...Mieux, soyez-le !	p. 8
		★ Dates à retenir	p. 8

Eglise Saint Ruffin et Saint Valère de Pierre-Morains



Après avoir emprunté cette magnifique allée peuplée de tilleuls et marronniers centenaires, vous découvrez l'église Saint Ruffin et Saint Valère

Vous êtes face à un édifice roman

identifié par le **portail typique** : de chaque côté de la porte, en bas de chaque pilier, on peut observer un gros **torse**¹ et un plus petit ainsi qu'un carré, typique du XI^{ème} et XII^{ème} siècle. L'arc est surbaissé, on y voit un chapiteau sur un seul arc.

Quand on observe la façade, on peut penser que l'édifice comprenait à l'origine trois nefs mais la nef de droite a certainement été retouchée au fil du temps (le glacis² a disparu).

Faisons le tour de l'édifice...

Sur le côté droit : on observe une fenêtre qui n'a pas le profil roman, une porte du XVIII^{ème} siècle a été murée.

Elevons notre regard : le **clocher** possède une fenêtre typiquement romane en bas, celle du haut peut aussi être qualifiée de romane. Le **transept**³ peut être daté du XV^{ème} siècle, les contreforts sont à 45°, la fenêtre étant trop grande pour de l'art roman. De plus ce qui est fréquent en milieu rural, la fenêtre est sans meneau⁴.

¹ moulure ronde, semi-cylindrique, entourant le pied d'une colonne ou d'un pilier

² glacis : surface inclinée située au pied du mur ou des piliers

³ nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et qui lui donne ainsi la forme symbolique d'une croix latine

⁴ élément structural vertical en pierre de taille, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre ou d'une porte

Passons au chevet de l'église et observons le chœur qui est d'un roman parfait (la fenêtre est en plein cintre). Notez les épaulements successifs des contreforts du chœur.

Passons de l'autre côté, on y aperçoit les traces du transept du XII^{ème} siècle, la nef a disparu et le mur date certainement du XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle. Prenons un peu de champ en se reculant, ce qui permet d'admirer la **magnifique toiture** en petites tuiles anciennes très bien entretenues.

l'atmosphère particulière de cette petite église qui invite au recueillement ! Goûtons ce silence, cette paix... Puis levons les yeux et admirons ! La

Forts de toutes ces informations, nous pouvons maintenant entrer...

Laissons-nous imprégner de l'atmosphère particulière de cette petite église qui invite au recueillement !



Goûtons ce silence, cette paix... Puis levons les yeux et admirons ! La

charpente

peut dater du XII^{ème} car les entrants⁵ ne sont pas moulurées, on peut penser qu'il s'agit d'une charpente en bateau retourné.



La poutre de gloire (le Christ en croix) quant à lui semble plutôt daté du XVII^{ème} ainsi que les arcades qui seraient trop larges pour du roman, la moulure n'est de toute façon pas romane ; ce qui laisse supposer qu'il y aurait eu **une restauration vers 1670** (date inscrite sur la poutre).

Dirigeons nous vers le chœur qui est une pure merveille romane : les chapiteaux du début du XII^{ème} sont en arc brisé, très utilisé par les architectes romans.

⁵ poutre maîtresse horizontale d'une charpente qui réunit deux murs gouttereaux et porte le reste de la charpente poinçons et



A droite du chœur, il existait certainement un deuxième arc qui soutenait le premier. Admirez **la voûte en pierre**

et les berceaux en arc brisés ! La voûte au-dessus de l'autel de la Sainte Vierge est une voûte gothique primitive datant du début du XII^{ème} (en attestent les gros boudins ronds)

Si vous vous retournez légèrement, vous pouvez voir une tête sculptée sur un pilier : il s'agit d'un réemploi !



Le mur du fond du chœur est un très bel ensemble roman : moulures élégantes et très décoratives: les petites niches de chaque côté sont l'emplacement des armoires pour ranger les livres et objets liturgiques.

La fresque peinte en ocre partiellement effacée et représentant les deux saints patrons à savoir Saint Ruffin et Saint Val (ou Valère) ainsi



que **la statue en bois polychrome de Saint Leu ou Loup** datent du XVII^{ème}, ce qui semble confirmer l'idée d'une restauration à cette époque.



Le pilier de gauche est resté au stade de l'épannelage⁶ c'est-à-dire que la pierre est passée dans les mains du tailleur de pierre mais elle n'a pas eu droit au travail du sculpteur ! Faute de moyens peut être ?



⁶ opération qui consiste à éliminer la pierre excédante au profil que l'on désire révéler par une succession logique de taille et de traçage

Le bas des piliers est entamé, il s'agit de l'emplacement de l'ancienne grille qui séparait le chœur de l'assemblée avant Vatican II.

Si vous preniez le temps de vous asseoir pour profiter au maximum de l'endroit en pensant à la foi qui a animé tous ceux qui nous ont précédés dans cet endroit...



Devant vous : **La statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**, très présente dans bon nombre d'églises, reconnaissable à son habit de carmélite et sa croix entourée de roses.

Mais sachez que ces bancs, que vous avez peut-être trouvés inconfortables, sont beaucoup plus âgés que vous, ils datent certainement du XVII^{ème}, ils ont été sciés à la main et leurs clous sont en fer forgé à la main !!

En sortant vous n'oublierez pas d'observer **les fonts baptismaux en pierre** qu'on peut dater entre la fin du XV^{ème} et le

XVII^{ème}. Les fleurs de lys ont été martelées à la révolution. Les fonts (du mot *fontaine*) baptismaux sont le plus souvent installés au fond des églises sur le côté gauche, lieu des ténèbres, de la mort : il faut s'arracher des ténèbres pour renaître par le baptême à la lumière. Ils sont souvent octogonaux, représentant les 7 jours de la création et le 8^{ème} jour : la Résurrection. Le carré représente la terre et le rond de la cuve baptismale est signe de Résurrection.



Un chemin de croix a été récemment installé, œuvre d'un habitant du village qui trouvait regrettable que la passion du Christ n'apparaisse pas dans notre église... manque aujourd'hui réparé ! Vous pouvez donc maintenant méditer les dernières heures



de Jésus-Christ au calme, portés par une ambiance spirituelle exceptionnelle...

Nous vous remercions pour cette visite dans notre église qui fait la fierté du village et qui a été le témoin de toute cette vie passée des villageois : moments heureux, moments dramatiques mais toujours des moments de grande fraternité.

Michèle Poiret



Vue de l'église avant le concile Vatican II : notez l'autel contre le mur du fond et la grille de communion

Vie de l'Église

Merci pour vos dons à l'Église, mais que deviennent-ils ?



LE DENIER DE L'ÉGLISE

C'est en tout premier lieu le don principal pour la vie de l'Église. Votre don est intégralement géré par le diocèse et assure la rémunération des prêtres, ainsi que des religieuses et laïcs engagés dans la vie de l'Église diocésaine. La participation de tous est primordiale. Cela peut être, pour certains d'entre nous, la volonté par cette aide matérielle de montrer son engagement

dans l'Église, pour d'autres la reconnaissance de ce soutien que l'on aime retrouver à certaines étapes de la vie. Soyez nombreux à y participer et devenez ambassadeurs pour faire connaître le denier de l'Église. Vos dons peuvent être réalisés par tout moyen, y compris en ligne (<http://wp.chalons.ccf.fr>) et sont déductibles des impôts.

LES QUÊTES DU DIMANCHE

Ces quêtes dominicales sont réparties à parts égales entre la paroisse et le diocèse.

LES QUÊTES IMPÉRIÉES

Au nombre de quinze, ces quêtes du dimanche sont destinées à différentes œuvres : vocation, médias diocésains, Secours Catholiques, le Pape, etc. Le montant en est versé au diocèse qui assure la suite.

LE CASUEL

Ce terme désigne les offrandes faites à l'Église à l'occasion des baptêmes, mariages et obsèques, ou bien de célébrations particulières (Saint Vincent). Pour les mariages et obsèques, il y a deux sources : la quête et la participation demandée aux familles. Le casuel est réparti aussi à parts égales entre la paroisse et le diocèse pour compléter le denier de l'Église.

OFFRANDES DE MESSE

Le prêtre qui reçoit des offrandes de messe conserve la valeur d'une messe par jour (365 X 17€). Si le montant des offrandes qu'il a reçues est supérieur, il reverse ce trop perçu à la caisse de péréquation qui assure le partage entre tous les prêtres. ♦

Vincent Prieur, intendant paroissial

Le Père Marcel Dedet est retourné vers le Père

Le Père Marcel Dedet s'est endormi dans la paix du Seigneur, le lundi 14 mars 2016 à la maison de retraite Résidence M^{gr} Bardone de Châlons-en-Champagne.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Vaudemange le vendredi 18 mars. Il est inhumé au cimetière de Vaudemange avec ses parents. Le Père Joël Morlet a retracé sa vie lors de la célébration.

Le Père Marcel Dedet est né le 30 novembre 1931 à Châlons sur Marne. Il fut baptisé à Vaudemange car il était né dans une famille d'agriculteurs-viticulteurs de ce village. Il était le second d'une fratrie de cinq garçons.

Marcel commença ses études secondaires au Prieuré de Binson, ce dont il était fier. Se sentant appelé à être prêtre, il entre au Petit Séminaire de Châlons puis au Grand Séminaire. Ce cursus fut interrompu par 30 mois de service militaire à Metz et Toul pendant la guerre d'Algérie.

Il fut ordonné le 2 avril 1960 à la cathédrale de Châlons par M^{gr} Piérard avec ses confrères Étienne Rollet et Claude Nicolas.

Durant les mois qui précèdent la rentrée scolaire de 1960, il va commencer son ministère en Argonne dans les paroisses

de Passavant et d'Éclaires. Mais l'essentiel de son ministère se passera en Champagne crayeuse où il résidera d'abord à Vertus puis à Clamanges.

Il fut vicaire puis curé des villages de Clamanges, Villeseneux, Écury-le-Repos, Pierre-Morains auxquels s'ajouteront en 1975 les villages de Germinon et Velye.

Durant tout ce temps, il participe à des animations pour les jeunes avec notamment les Pères Michel Simon et Étienne Rollet. À cette occasion, il démontre une grande faculté à distraire les enfants avec des moyens très simples, il n'était jamais dépourvu d'idées.

Une cause lui a tenu particulièrement à cœur, c'est la lutte contre la mucoviscidose. Dans tout le diocèse il visitait malades et familles afin de leur apporter le soulagement de sa fraternité et son aide.

En 1984, il revient en Argonne à Givry, comme curé des dix communes du secteur paroissial de Givry-en-Argonne.

En 1991, l'évêque lui demande de se joindre à l'équipe de prêtres du secteur pastoral de Suippes. Il réside alors à Sommepey. En raison de sa santé, il entre en 2005 à la maison de retraite des prêtres, rue Louis Grignon puis il vient à la résidence M^{gr} Bardone.

Tout au long de sa vie de prêtre, Marcel s'est efforcé, selon ses capacités, d'assurer son ministère de prêtre au milieu des chrétiens que le Seigneur lui avait confiés par l'autorité de l'évêque. ◆

*Eglise de Châlons-en-Champagne
n°04 - avril 2016*



Education

Le prieuré de Binson devient Collège Don Bosco

Aux limites de notre diocèse, les efforts déployés par la province salésienne participent au renouveau du collège du Prieuré de Binson situé près de Dormans. Le Père Jean-Marie Petitclerc, éducateur de rue bien connu, salésien et directeur de la communauté religieuse nous en parle.

16 octobre 2015... Plus d'une centaine de personnes se presse dans le cloître du Prieuré de Binson : collégiens, parents, enseignants, paroissiens, José Pierlot maire de Chatillon-sur-Marne, Françoise Férat sénatrice, Catherine Vautrin députée, le provincial Père Federspiel accompagné du délégué à la tutelle salésienne, M^{gr} Jordan archevêque de Reims accompagné d'Olivier Fetet directeur interdiocésain de l'enseignement catholique.

Après un mot de bienvenue, le directeur André Delrue parle du renouveau du collège, qui, en cette année du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, devient le collège Don Bosco. Il souligne l'originalité de sa pédagogie : « Elle se base sur la confiance en les jeunes que nous accueillons et qui se construit chaque jour, à petits pas, chacun a son rythme, dans l'affection et l'attention que nous portons

à chaque jeune selon sa personnalité et son histoire. » Puis le Président de l'OGEC, Maître Houzet, rappelle en quelques phrases l'histoire du prieuré, avec l'arrivée des salésiens en 1930. Et, prenant appui sur l'itinéraire de quelques anciens, il évoque le rayonnement de l'établissement.

Deux collégiens et un enseignant lisent le récit, tiré des souvenirs autobiographiques, du début du collège du Valdocco où Don Bosco s'impliquait lui-même comme enseignant, passant ses nuits à rédiger des manuels scolaires adaptés.

Le Père Federspiel, heureux de participer à une manifestation qu'il juge parmi les plus émouvantes de la célébration du bicentenaire, parle des efforts déployés



J.-M. Petitclerc, M^{gr} Jordan, A. Delrue, C. Vautrin, O. Fetet, F. Férat, Louis (collégien) et le Père Federspiel

par la province pour travailler au renouveau de ce collège, avec un important renforcement de la communauté présente. Et Mgr Jordan, archevêque de Reims, de conclure en parlant lui aussi de son attachement à ce collège et en se réjouissant de la synergie qui va pouvoir s'opérer entre les paroisses et le collège, tous confiés aux salésiens. ◆

D'après le site « don-bosco.net »

Faire vivre le monde rural aujourd'hui

En quoi un tel projet entre-t-il dans la mission de l'Église ? Touche-t-il au message évangélique ? Oui ! cela touche l'annonce de l'Évangile dans la mesure où s'y joue le bien-être des personnes et leur possibilité d'épanouissement. Dans la mesure aussi où se construit l'harmonie de la société dans son occupation de l'espace. Les habitants de nos campagnes ont là une responsabilité commune pour construire et préserver le Bien Commun de toute la société et de ceux qui la composent. Le devenir de nos villages est un enjeu et ce qu'apporte le rural dans sa diversité peut aussi contribuer à l'équilibre de la société.

Le rural dispose de possibilités qui peuvent permettre de vivre des valeurs qui sont importantes pour un épanouissement humain.

~ Il s'agit d'un rapport aux paysages, à la nature, d'une relation de proximité avec la vie végétale et animale, une communion avec l'environnement naturel dont nous faisons partie ; notre corps nous rend solidaire des éléments naturels.

L'ensemble de la Création n'est pas qu'une carrière à exploiter, elle est notre Maison commune.

~ Il y a aussi dans des communautés humaines plus petites, la possibilité de relations humaines plus conviviales alors qu'aujourd'hui beaucoup souffrent de la solitude dans un monde trop souvent anonyme et indifférent. L'être humain est un être relationnel, il a besoin de rencontrer les autres pour grandir et être épanoui.

~ Enfin il peut y avoir encore un autre rythme de vie plus lié aux rythmes naturels, un cadre de vie plus calme ou encore des richesses culturelles héritées de siècles d'histoire. Nous sommes les héritiers du travail et de la culture de nos ancêtres.

Il est important de prendre conscience que si cela est possible et source d'épanouissement, ce sont aussi des valeurs à préserver ou même à construire. Rien n'est jamais donné tout fait. Habiter le rural, c'est y construire des relations. C'est aussi pouvoir y gagner sa vie et y produire des richesses. Les possibilités d'emploi sont

souvent en ville mais le rural est aussi un espace économique et une source d'emplois. Des projets, des innovations peuvent naître : comment les porteurs sont-ils soutenus et encouragés ? Il faut sans doute articuler les grands projets et les petites réalisations. Des services nouveaux sont à imaginer et à mettre en place. En ce sens il est important que les professions et activités économiques ne restent pas cloisonnées. Le rural c'est aussi la facilité de se connaître dans la diversité des professions et des activités et aussi de se soutenir mutuellement.

Les attentes sont souvent aujourd'hui du côté de la qualité : des aliments, de l'environnement. Les ruraux sont bien placés pour connaître et respecter les lois de la nature, pour veiller à la qualité des paysages ; la beauté de beaucoup de villages en est le témoin.

Le monde rural est détenteur de multiples possibilités. Quels que soient les obstacles, ce sont les valeurs de confiance et d'espérance qui permettent de progresser. Il est important de découvrir les richesses du monde rural qui ne peuvent être que le résultat d'une dynamique collective. ♦

Vie de la paroisse

Le sacrement des malades, un sacrement de vie

En ce vendredi 27 mai 2016 à 16 heures, la salle polyvalente de la résidence de l'Hôtel Dieu accueillait de nombreux participants à la messe célébrée ce jour. Cette assistance inhabituelle était venue pour accompagner la vingtaine de paroissiens qui avait demandé librement à recevoir le sacrement des malades. Après une préparation personnelle avec la Père Mainsant, des hommes, des femmes, des couples de la paroisse et des deux résidences ont vécu ce moment important de leur vie de chrétien, au cours d'une célébration priante, recueillie et d'une intensité pleine d'émotion lorsque le Père Mainsant leur a déposé l'huile sainte sur le front et les mains.



Tous sont repartis heureux, réconfortés et persuadés d'avoir reçu le sacrement qui aide à vivre et à surmonter les difficultés de la vie.

Un petit rappel : le sacrement des malades peut être reçu plusieurs fois et à tout âge. C'est un sacrement de vie. ♦

Marie-Jo Décarreaux

Pourquoi des JMJ ?

« Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5,7)
« Heureux les cœurs miséricordieux » (version française officielle de l'hymne des JMJ Cracovie 2016)

A LA RENCONTRE DE DIEU ET DES AUTRES

C'est en 1986 que les JMJ ont été lancées par Jean-Paul II. Elles se sont imposées comme le plus important évènement de jeunesse au monde. Célébrées localement chaque année au moment des Rameaux, les JMJ prennent une envergure internationale.

Tous les deux ou trois ans, elles sont organisées dans une grande métropole, comme à Manille en 1995, à Paris en 1997, à Rome en 2000, à Toronto en 2002, à Cologne en 2005, à Sydney en 2008, à Madrid en 2011, à Rio de Janeiro en 2013 et enfin à Cracovie en 2016 du 26 au 31 Juillet.

A travers ces rassemblements planétaires, le pape polonais souhaitait non seulement témoigner de la confiance de l'Église auprès des jeunes, mais aussi leur transmettre le goût de la Parole de Dieu, de la prière et de l'engagement.

Benoît XVI et le pape François ont, dès leur élection, exprimé leur bienveillance pour la jeunesse en prolongeant l'intuition de leur prédécesseur. Les JMJ sont une « fête de la foi », à l'occasion de laquelle des jeunes de tous horizons et de tous pays se rencontrent et font l'expérience de l'amour de Dieu.

UN PÈLERINAGE EN DEUX ÉTAPES

Généralement, les JMJ se déclinent en deux étapes : journées diocésaines en petits groupes, puis célébrations communes, en présence du pape. Les

pèlerins seront d'abord reçus dans les différents diocèses de Pologne, accueillis par les familles du pays d'accueil. Objectif : apprendre à connaître la culture du pays hôte.

Par milliers, les jeunes convergeront ensuite vers la métropole où seront célébrées les grands temps forts du rassemblement : catéchèse, Festival de la jeunesse, chemin de croix, veillée...et bien sûr messe avec le pape, point d'orgue de toute JMJ. Une précision : bien que les jeunes répondent à l'invitation du Saint-Père, c'est le Christ qui est au centre de l'évènement.

SPIRITUALITÉ FAÇON JMJ

On parle souvent des JMJ comme d'une gigantesque « fête de la foi ». Il est vrai qu'elles sont l'occasion pour des jeunes de toutes origines de se rencontrer et de faire ensemble l'expérience de l'amour de Dieu. Tout cela dans un cadre plus large que celui de la paroisse, des aumôneries ou des mouvements.

Le secret ? Sans doute ce subtil mélange de spiritualité et de convivialité, qui fait que les JMJ marquent tant de jeunes ! Chaque matin, des catéchèses préparées par des évêques du monde entier sont proposées aux pèlerins : il s'agit de temps d'enseignement, de prière, mais aussi de réflexion sur la foi chrétienne. De multiples animations envahiront les rues cracoviennes : concerts, ateliers, expositions, débats et forums, conférences....

PÈLERINAGES SOLIDAIRES

S'il est un moment où la solidarité et la fraternité sont mises en avant, c'est

bien lors des JMJ. Déjà parce que chacun peut participer, qu'elle que soit sa nationalité, sa confession, sa culture, ses moyens ou sa santé...Ensuite parce que les jeunes en situation de handicap sont largement intégrés aux délégations, diverses associations se mobilisent pour les accompagner. La solidarité s'exprime aussi dans la répartition des frais d'inscription, ajustés en fonction de l'origine géographique des pèlerins. Enfin, chaque jeune contribue à un fonds de solidarité mis en place au niveau mondial.

ET APRÈS ?

Des enquêtes récentes le montrent : les jeunes qui ont participé aux JMJ restent à jamais marqués par ce qu'ils ont vécu, notamment la rencontre de jeunes d'autres pays. Sur le plan spirituel, beaucoup découvrent l'importance d'une plus grande cohérence entre leur vie quotidienne et leur foi. D'autres affirment avoir noué une relation plus personnelle avec Dieu, et mieux comprendre l'enseignement de l'Église. Certains y voient même un tournant décisif et décident de s'investir, à leur retour, dans l'Église et dans la société au nom de leur foi. ♦

Bernard Pougeoise
Texte tiré de la fiche « Croire »
Pourquoi des JMJ ?



JMJ : témoignage d'un groupe de jeunes à leur retour de Rio de Janeiro (2013)

« Allez, n'ayez pas peur de vous mettre au service. » "C'est par ces mots que le Pape nous a envoyés en mission. Nous revenons des JMJ conscients de devoir être des missionnaires de la Parole vivante du Christ. La première chose qui nous a marqué dès notre arrivée au Brésil, c'est l'accueil chaleureux des Brésiliens. Nous avons été touchés par leur générosité, leur joie de vivre au quotidien, leur foi débordante. Nous avons aussi été heureusement surpris par leur liturgie très expressive, joyeuse et festive. A travers cet accueil, les multiples rencontres, les témoignages, les enseignements de nos évêques, les eucharisties, la communion de prière et d'adoration avec les 3 millions de pèlerins réunis autour du Christ, nous avons reçu la grâce d'être missionnaires et la force de témoigner de notre foi. Nous voulons vivre maintenant cet appel du Christ qui nous a rassemblés pour les JMJ : "Allez de toutes les nations faites des disciples." (Mt 28) »

Première communion et Profession de foi



*La première des communions
Dimanche 22 mai 2016*



Inès, Emma, Mathéo, Lucile, Émeline, Éloïse, Léane, Louis, Maxime, Marius, Jade, Noé, Léonie, Antoan, Paco, Cécile, Mathéo, Évan, Oscar et Louis.

Ces garçons et ces filles avancent dans leur vie chrétienne en faisant grandir leur communion avec Jésus. Ils seront invités dans les années suivantes à la profession de foi et surtout à la confirmation.

*La profession de foi
Dimanche 5 juin 2016*



Laure, Amandine, Léna, Astrid, Paloma, Dylan, Mathis, Théo, Zoé, Enzo, Antonin, Constance, Gwenn, Timothy, Emma et Lomane viennent de proclamer leur projet de vivre en chrétien, renouvelant les promesses de leur baptême.



Lors de la vigile pascale, ils avaient déjà reçu le cierge, montrant leur désir de laisser la lumière de Jésus ressuscité donner du sens à leur vie d'aujourd'hui et à celle de demain. Souhaitons leur un avenir dans lequel les valeurs humaines et chrétiennes auront toute leur place.

Méditations...

Le paradoxe de notre époque

Nous achetons plus, mais nous profitons moins,
Nous dépensons plus, mais nos cœurs ont moins,
Nous avons de plus grandes maisons, mais de plus petites familles,
Nous avons plus de confort, mais moins de temps à en profiter,
Nous avons plus de diplômes, mais moins de succès,
Nous avons plus de connaissances, mais moins de bons jugements,
Nous avons plus de médicaments, mais moins de bien-être,
Nous avons plus d'experts, mais plus de problèmes,
Nous avons de plus larges autoroutes, mais des points de vue plus étroits,
Nous roulons trop vite, mais nous gaspillons trop d'énergie,
Nous regardons trop la télé, mais nous lisons trop peu,
Nous avons multiplié nos possessions, mais réduit nos valeurs,
Nous nous prenons trop au sérieux, mais nous n'avons pas assez d'humour,
Nous consommons trop d'essence, mais pas assez notre bon sens,
Nous avons appris à gagner notre vie, mais non pas gagné la vie,
Nous avons beaucoup à l'étalage, mais rien en réserve,
Nous avons conquis l'espace, mais pas notre espace intérieur,
Nous aimons trop le matériel, mais trop peu le spirituel,
Nous avons trop d'égo, mais nous ne méditons pas assez,
Plus on néglige l'importance de la famille, plus on s'éloigne de ses racines, plus on s'enfonce dans le trouble et les peurs,
Si nous savions que plus nous vivons simplement, plus nous sommes heureux.....

Bernard Pougeoise - (texte « trouvé » dans une chapelle suisse et laissé à la libre disposition des visiteurs)

Pensez-y, mieux... SOYEZ-LE !

La vie est une chance, saisis-là,
La vie est une beauté, admire-là,
La vie est une béatitude, savoure-là,
La vie est un rêve, fais-en une réalité,
La vie est un défi, fais lui face,
La vie est un devoir, accomplis-le,
La vie est un jeu, joue-le,
La vie est précieuse, prends-en soin,
La vie est une richesse, conserve-là,
La vie est amour, jouis-en,
La vie est un mystère, perce-le,
La vie est une promesse, remplis-là,
La vie est une tristesse, surmonte-là,
La vie est un hymne, chante-le,
La vie est un combat, accepte-le,
La vie est une tragédie, prends-là à bras le corps,
La vie est une aventure, ose-là,
La vie est un bonheur, mérite-le,
La vie est la vie, défends-là.



Mère TERESA

Dates à retenir

- ♦ **Les JMJ**, à Cracovie en Pologne
du 26 au 31 juillet
- ♦ **Messe de l'Assomption et procession aux flambeaux**
lundi 15 août, 20h, grotte du Mesnil sur Oger
- ♦ **Célébration des confirmations - bénédiction du 3^e clavier**
dimanche 16 octobre, 10h30, église de Vertus
- ♦ **Les concerts :**
 - * *samedi 2 juillet, 20h 30, église de Vertus*
 - * *dimanche 24 juillet, de 15h30 à 18h, église de Vertus*
« cocktails-concerts » : orgue, clavecin, flûte, violon, cornet à bouquin
samedi 15 octobre, 20h 30, concert anniversaire et inauguration du 3^{ème} clavier de l'orgue

♦ Les pèlerinages diocésains en 2016 :

- * A La Salette du 19 au 22 Juillet (les filles de la charité)
- * En Pologne du 19 au 26 Septembre (sœur Faustine, le P. Kolbe)
- * A Rome, du 3 au 7 Octobre
- * A Lourdes avec les servants d'Autel, du 24 au 27 Octobre

*Renseignements : Michel Babel, 46 Rue Louis Bablot,
51000 Châlons-en-Champagne - tél : 03 26 21 36 66*

Rentrée des catés

Soyez attentifs en septembre aux dates des réunions avec les parents de chaque niveau. La 1^{ère} des 4 années c'est en CE2 ou pour les enfants nés en 2008.

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2300 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche,
Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.

Impression : Service diocésain de la communication (SEDICOM)